PISTES ET REFLEXIONS POUR METTRE EN ŒUVRE LE PROGRAMME DE GEOGRAPHIE : COMPTE RENDU DU GROUPE DE PRODUCTION 2014-2015

INTRODUCTION DES INSPECTEURS: ENSEIGNER LA GEOGRAPHIE

La géographie est devenue une science sociale et humaine à part entière. L'approche des phénomènes physiques y trouve certes encore sa place mais ne constitue plus une entrée privilégiée.

Comme toutes les sciences humaines et sociales, elle est empirique et se définit davantage par sa démarche que par son objet :

- La géographie procède par changements d'échelles et analyse de jeux d'acteurs.
- Elle est empirique : l'enquête de terrain est la base du travail géographique. Les compétences du géographe universitaire ne sont pas nécessairement celles travaillées en cours. Par exemple, il n'est que difficilement envisageable d'avoir accès à des prises de position d'acteurs au sein d'un conseil d'administration et de les étudier en classe. C'est pourquoi, dans le champ scolaire, il est question de capacités et non de compétences. Celles-ci façonnent néanmoins celles-là, d'où les capacités des programmes.
- Son objet est le territoire abordé sous l'angle de l'espace, de la distance. Localiser, situer, représenter par des cartes, croquis et schémas est donc central et consubstantiel à la géographie.

La géographie, une science humaine et sociale	Capacités des programmes
Localiser, situer, représenter l'espace et la distance par des cartes, croquis et schémas est central et consubstantiel à la géographie.	Lire différents types de cartes, analyser une carte, compléter, réaliser un croquis ; localiser, repérer sur une carte
La géographie procède par changements d'échelles et analyse de jeux d'acteurs.	. Expliquer le contexte, le rôle des acteurs et les enjeux de la situation étudiée
	. Comparer des situations géographiques
	. Produire un raisonnement relatif à la situation étudiée
La géographie est empirique : l'enquête de terrain est la base du travail géographique	L'étude de situations initie à la démarche empirique. Capacités : Décrire – et caractériser – une situation géographique

METTRE EN ŒUVRE LES PROGRAMMES DE CAP ET DE BAC PROFESSIONNEL

Les programmes de géographie de CAP ont été mis en cohérence avec de ceux de bac de manière à favoriser les passerelles. Ils ne nécessitent donc pas une analyse singulière mais une réflexion sur l'adéquation contenu scientifique / démarche pédagogique / public scolaire accueilli menée à partir de l'analyse des programmes de bac.

Les programmes de seconde, de première et de terminale sont conçus comme un tout cohérent au sein d'un même cycle de trois ans. Leur finalité n'est pas de permettre aux futurs bacheliers professionnels de pouvoir poursuivre des études de géographie à l'université. Elle est davantage de donner l'envie de comprendre le monde et les outils nécessaires à son approche, au regard de ce que sont nos élèves : « développer la curiosité, inciter aux rapprochements et aux comparaisons, donner envie dans l'espace et dans le temps, de mieux connaître et donc de mieux comprendre les hommes dans leur diversité et leur universalité ».

Pour mettre en œuvre ces programmes de manière la plus efficace possible, il convient de se projeter sur l'ensemble du cycle :

- l'important c'est le bac. Tout cours qui prépare l'élève au bac se justifie puisqu'on renvoie, en fait, aux finalités des programmes ;
- dans une année scolaire, l'important, est le thème annuel, pas la séquence. La vraie question est : « A la fin de l'année, qu'auront appris mes élèves concernant *territoires* et *mondialisation*, concernant *sociétés* et *développement durable* ? ».

Il n'est donc pas gênant de suivre les élèves dans une réflexion qui s'écarte du sujet d'étude initialement abordé (de seconde par exemple) pour aborder le thème d'une autre année du cycle (de première ou de terminale si on suit l'exemple). Cela nécessite d'avoir bien présents en tête les enjeux de chacun des thèmes annuels et la manière dont ils s'articulent et se complètent.

LE TRAVAIL DU GROUPE DE PRODUCTION

Le groupe de production est constitué d'enseignant-e-s de lycées professionnels engagés dans la formation. Durant un an, ces enseignant-e-s se sont questionné-e-s sur les programmes et leur mise en œuvre. Leur réflexion a davantage porté sur les programmes de seconde et de première, l'approche des programmes de terminale ayant fait l'objet d'une conférence de François Louveaux, géographe, Inspecteur général.

Ce compte-rendu s'organise en trois grandes parties : réflexions sur le thème annuel, réflexions sur les contenus d'enseignement, propositions de parcours. Il est le fruit de choix, de préférences et de renoncements. En aucun cas, il n'établit un modèle que les enseignant-e-s seraient tenus de suivre. Il revient au contraire à chacun-e des enseigant-e-s de prendre le temps de mener une lecture personnelle approfondie de ce compte-rendu pour enrichir ses propres pratiques enseignantes.

Eric AUJAS, Cyrille LARAT